

Jean-Marc Moliard

Réalisation d'une rose avec son vase dans une boîte en bois.

I- Le crayon

I-1- Tracer la boîte.

I-2- Dessin du vase et de la rose.

II-La peinture.

II-1- Préparation.

II-2- Faux bois du fond de la boîte.

II-3- Définir la source lumineuse.

II-4- Peindre les faux bois extérieurs et les cotés intérieurs en fonction de l'éclairage.

II-5- La transparence.

II-6- Peindre la rose.

II-7- Réalisation des ombres.

II-8- Signature de l'œuvre.



Figure :1 Le sujet dans une phase finale.

I- Le crayon

Moliard Jean-Marc

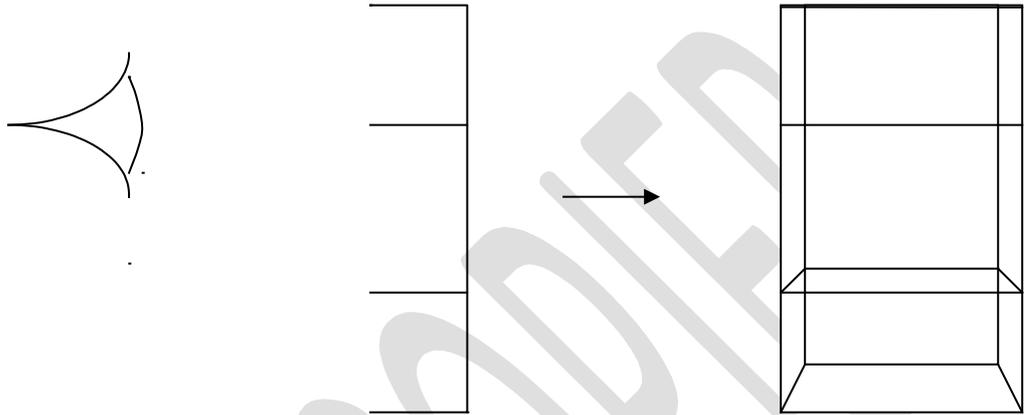
I-1- La boîte.

Règle de perspective.

1- L'intime conviction.

2- Le choix de la perspective.

C'est définir la position de l'œil relativement à un centre choisi de l'objet.



Figures : 2 et 3 Choix du centre

Pour notre sujet :

Tracer un rectangle avec une bande de 3 cm de large.

Tracer un autre rectangle avec une bande de 1 cm

Dans notre cas l'œil est placé à mi-hauteur de la boîte.

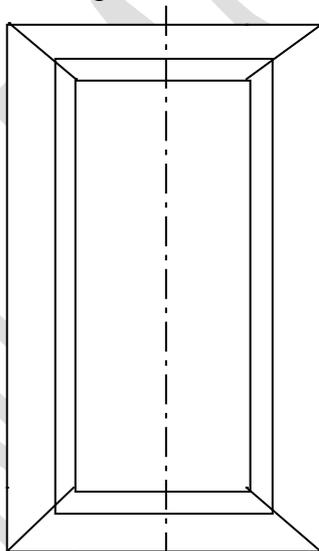


Figure 4 : Perspective de bon sens, mais pas juste

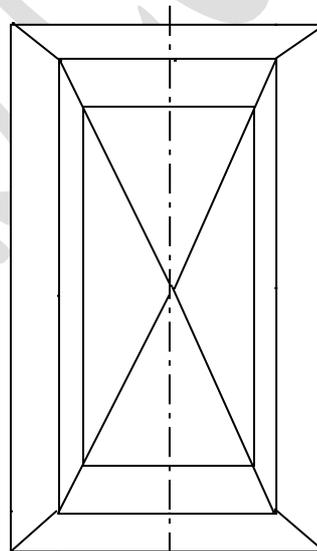


Figure 5 : Règle des fuyantes, les cotés ne sont pas égaux. Elle ne fonctionne pas.

Nota : La règle des fuyantes n'est qu'un modèle mathématique qui ne colle pas toujours à la réalité. En effet, nos yeux comme l'objectif d'un appareil photo génèrent des aberrations optiques qui nous sont naturelles.

I-2- Dessin du vase et de la rose.

Faire un axe de symétrie verticale.

Tracer le pied du vase pour qu'il soit dans le plan de la partie basse de la boîte, c'est une ellipse.

Tracer le vase de manière symétrique de part et d'autre de l'axe. Placer quelques points symétriques puis les joindre.

La hauteur doit être limitée au juger pour permettre de positionner la rose.

Dessiner la rose avec les feuilles et sa tige en appui à l'intérieur du vase.

Marquer l'ensemble fortement.

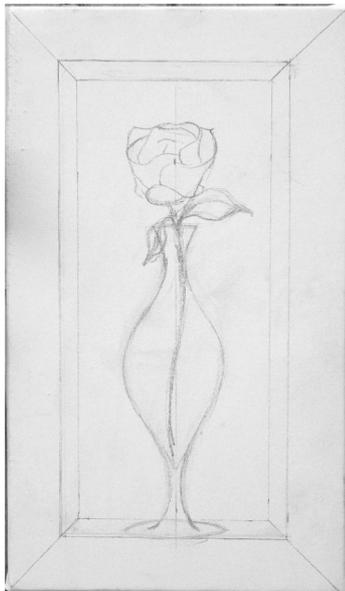


Figure 6 : Dessin au crayon



Figure 7 : La rose.

II-La peinture.

II-1 Préparation.



Peindre toute la toile en jaune clair avec une pointe de rouge, les traits doivent apparaître.

Eviter de repasser plusieurs fois sur les traits.

Cette préparation permet de mettre en évidence le fond du faux bois.

Bien faire sécher.

Figure 8 : Ensemble recouvert de jaune pâle.

II-2 Faux bois du fond de la boîte.

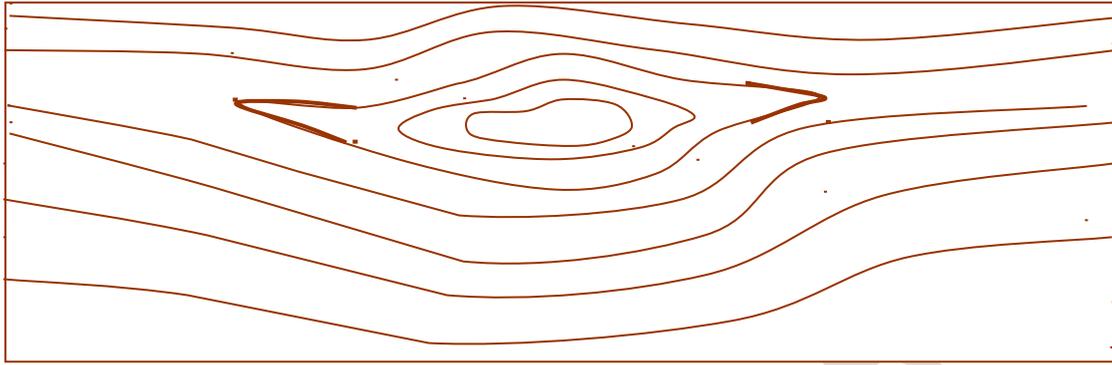


Figure 8 :Représentation selon le principe basique des lignes de bois suite à l'observation d'une essence de merisier.

Faire le fond en marron en imitant le dessin du bois. Il faut imaginer des lignes courbes d'un bois et les suivre.



Figure 9 : Réalisation du fond.

Peindre avec une peinture assez liquide dans un premier temps et créer le dessin du bois en utilisant le vieux pinceau durci ou une brosse à dent.

Avec le séchage continuer de peindre en réalisant des variantes de teinte dans le bois.

Avec un pinceau fin rajouter des traits ou des artefacts de couleur foncé qui sont atténués par le vieux pinceau.

Les traits du vase doivent toujours apparaitre.

Les bords à ne pas peindre peuvent être cachés.

Enlever les papiers cache et peindre les cotés intérieurs de la boîte.

Il faut définir la position de la source lumineuse fictive pour placer en sombre les cotés non éclairés et en clair ceux qui reçoivent la lumière.

II-3 Définir la source lumineuse.

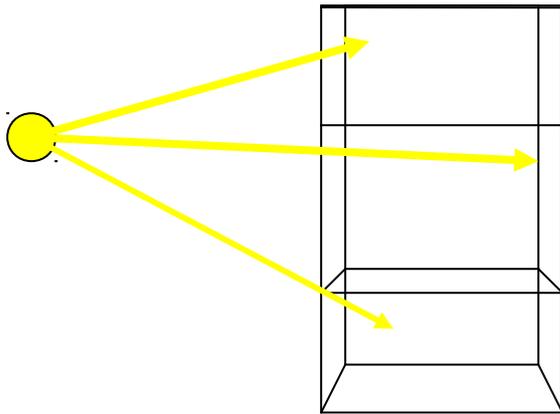


Figure 10 : Choix de la source lumineuse

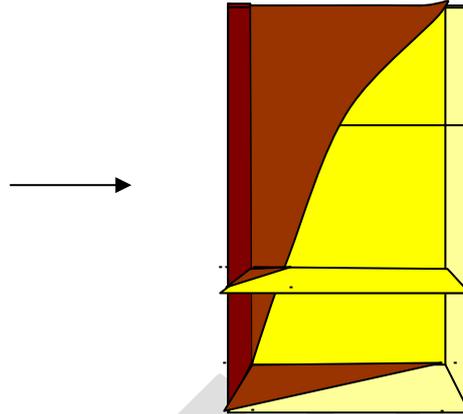


Figure 11 : Zones sombres et éclairées

II-4 Peindre les faux bois extérieurs et les cotés intérieurs en fonction de l'éclairage.

Avec la même technique que celle utilisée pour réaliser le fond, imaginer un dessin du bois et travailler la fibre avec le séchage.



Peindre les cotés en fonction de leur éclairage.

Dégrader de fond par une variante de sombre vers du clair.

Si le fond est bien sec, alors on peut le faire avec une peinture liquide, si non on peut brosser légèrement avec un pinceau juste teinté de marron foncé.

Les cotés claires sont renforcés avec un filet presque blanc.

La rose est repassée en blanc.

Les séparations des cotés sont marquées en marron très foncé avec un liserait fin blanc pour montrer le reflet de la lumière sur les arrêtes.

Figure 12 : Le travail de boiserie est achevé.

II-5 La transparence.

Le principe :



Figure 13 : le verre à observer



Figure 14 : reproduire

Observer le verre, non pas comme l'objet que nous avons l'habitude de voir mais comme un ensemble de zones de couleurs disposées dans une forme.

On distingue des zones transparentes, des zones grises, et d'autres de couleurs grises très foncées.

Des zones en blanc pur permettent de donner des reflets.

La construction du vase se réalise en:

peignant sa surface avec de l'eau pure,
passant de manière non uniforme l'ensemble avec un peu de blanc liquide,
peignant en gris foncé un des cotés du vases,
plaçant quelques fines touches de blanc pur.



Figure 15 :Le verre plein



Figure 16 : reproduire

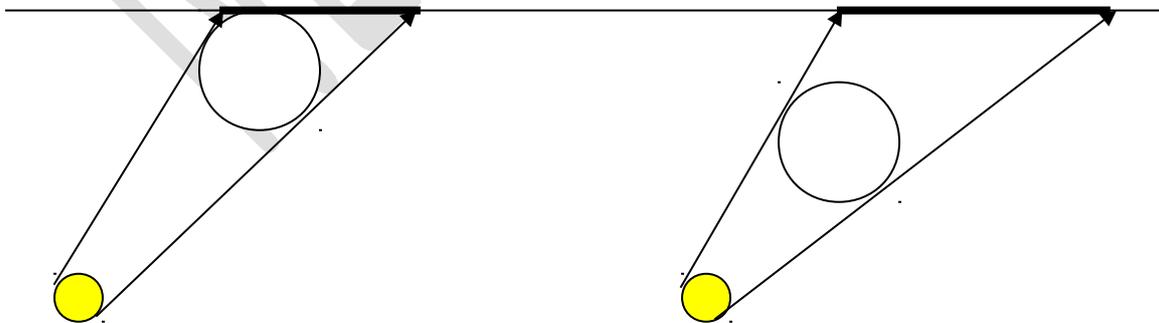
Représenter l'eau par un peu plus de gris puis matérialiser sa surface par une brusque variante de teinte.

II-6- Peindre la rose.

Il faut par des variantes de roses, allant du marron au blanc, peindre chaque pétale en détail, et faire des retouches jusqu'à temps d'avoir un résultat satisfaisant.
Il faut juste observer.

II-7- Réalisation des ombres.

La lumière est plongeante et placée à gauche.
Il faut projeter l'objet sur le fond en fonction de la lumière.



Ce schéma illustre l'agrandissement de l'ombre avec l'éloignement de l'objet.

Figures 17 et 18 : la règle de l'ombre latéralement.

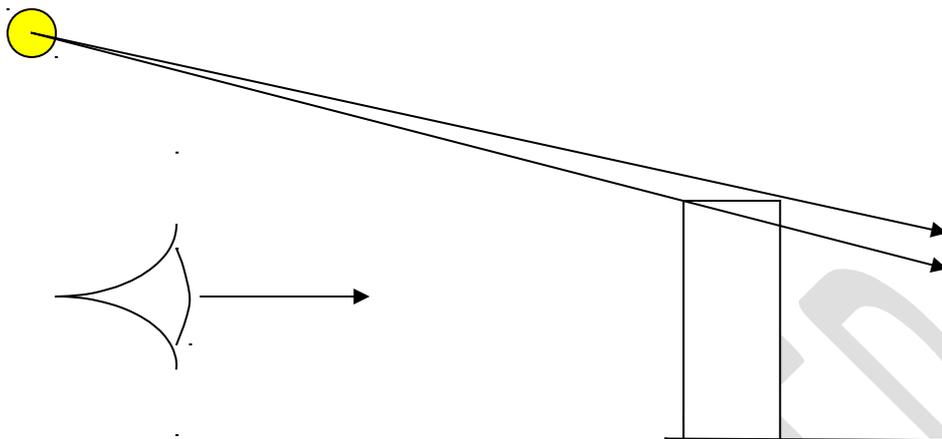


Figure 19 : la règle de l'ombre horizontalement

La hauteur de la source lumineuse a une incidence sur la projection des contours horizontaux des objets. Raison pour laquelle le bord du verre est vu comme un segment de droite et son ombre comme une ellipse, voir les images si dessous. Si la lumière descend à la hauteur des yeux, alors l'ombre devient une droite.



Figure 20 : Le verre est à deux cm du mur. Figure 21 : Le verre est collé au mur.

La couleur de l'ombre reprend la couleur du fond en plus foncé.

Dans le cas de l'ombre d'une transparence, il faut commencer par passer un peu d'eau claire, avant de peindre, d'une part pour pouvoir corriger et d'autre part pour garder la texture du bois dans l'ombre.

L'ombre de la rose est plus marquée, la texture du fond est moins visible.

II-8- Signature de l'œuvre.

Par son nom : imitation d'une gravure dans le bois, ou un élément de son choix

Nota: Le petit pinceau ne sera pas réalisé il représente ma signature.

La gravure dans le bois teint compte de la lumière pour donner un effet de profondeur. Les bords qui font face à la lumière sont clairs et les autres sont foncés.

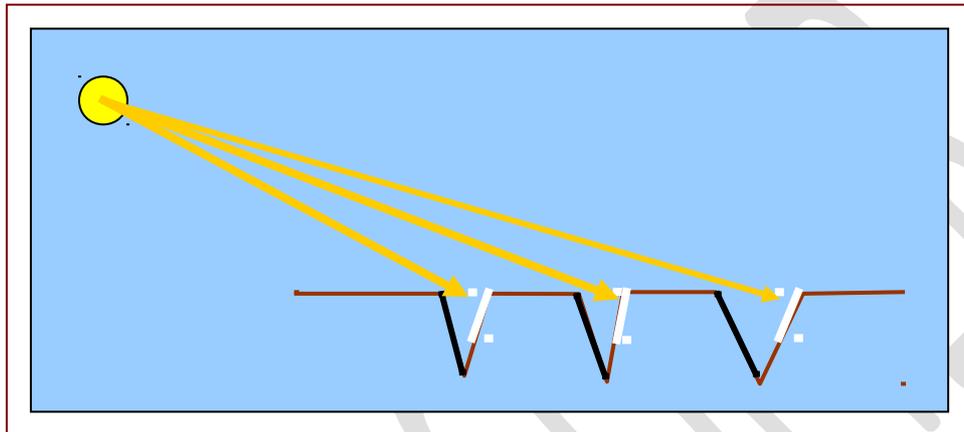


Figure 22 : Représentation de l'effet de gravure.



Figures 23 : Exemple de l'effet gravure.

VI- La finition.

Après une période plus ou moins longue, il faut avec un œil nouveau et détendu reprendre l'ensemble des éléments de la toile, puis faire les retouches qui s'imposent.